

# B E Y O Ĝ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'oppression et les agressions continuent au Hatay

Mais nos frères de race ne se laissent flétrir par aucune violence

Adana 3. (du correspondant du *Tan*) Les «Hatyali», malgré toutes les pressions auxquelles ils sont soumis, attendent avec courage, le jour de leur délivrance. Sur l'autorisation donnée par le directeur de l'Instruction Publique d'Antakya, on a ouvert à l'école primaire de Koprû, des cours pour l'enseignement des nouveaux caractères. Tous les Turcs, de 7 à 70 ans, suivent les cours du soir.

#### Conciliabules

L'autre nuit, des agitateurs se réunissent au village de Filincar et délibèrent sur les moyens d'empêcher la réalisation de l'indépendance du Hatay. Des missions secrètes furent conclues moyennant rétribution à des «feins» (volontaires).

Dans le Sancak, c'est la gendarmerie qui détient effectivement l'autorité. Personne ne peut sortir les nuits hors de chez soi; le jour ou n'ose s'aventurer seul dans la rue. Les percepeurs du fisc exagèrent au point de demander des avances sur les impôts de l'an prochain.

#### Les Chemises gris de fer

On apprend aussi que 200 membres de l'organisation des «Chemises gris de fer» se livrent aussi à des attaques nocturnes et à des razzias. Des réunions ont lieu quotidiennement chez le président de la municipalité d'Antakya, Etem.

Parmi ceux qui y participent se trouvent 4 «Vatani» venus de Halep et 3 personnes appartenant aux familles des Kuseyri et Adalı.

L'autre nuit on a assailli à Dörtyaka, la maison de Mehmet Ali et l'on y déroba tout ce qui se trouvait jusqu'aux boucles d'oreille de sa femme.

Un Turc, du nom de Sabit, qui revenait d'Antakya, subit une agression aux alentours du corps de garde se trouvant près de la Banque de Syrie. Il fut dévalisé et par surcroît copieusement battu.

Sabit porta plainte au commissariat. On lui promit d'ouvrir une enquête, mais

#### Citoyens, parlons le turc

#### Une enquête dans les milieux minoritaires

Un collègue du *Haber* a entrepris une enquête dans les milieux minoritaires au sujet de l'usage obligatoire de la langue turque. Il en rend compte avec bonne humeur dans son journal.

Le directeur de l'Ecole arménienne Eseyan, à Taksim, s'est défendu de faire de la politique tout en ajoutant que, personnellement, il parle toujours le turc et qu'ayant bénéficié d'une bourse d'études, du gouvernement ottoman, il avait même enseigné à l'ancienne Université.

Le Dr Hodara, qui a fait ses études au Lycée de Galata Saray et considère le turc comme sa langue maternelle, trouve naturelle l'obligation envisagée.

Pape Eftim, lui, se rejouit sans réserve d'une telle obligation et y voit le triomphe des efforts qu'il a toujours déployés dans ce sens.

Au Lycée arménien de Galata, le collaborateur du *Haber* s'est heurté à une sorte de «ligne Maginot» et avoue qu'il n'a pu forcer la stricte consigne du portier.

Le directeur du Lycée juif a fait remarquer à notre confrère que tous les écoliers se rendent en classe parlent entre eux le turc.

Pourquoi n'en font-ils pas autant dehors?

Nous leur faisons les recommandations voulues. Mais s'il est un milieu, hors de l'école, où notre influence ne peut s'exercer, c'est la famille. Les enfants qui sont, chez eux, sous l'influence de leurs grands-parents et, en général, des éléments représentant la survie du passé, y parlent l'espagnol. Mais cela se modifiera avec le temps. Personnellement, je n'approuve pas, en l'occurrence, l'application de la violence c'est à dire à la faveur d'un règlement. La solution radicale serait la suppression

ses agresseurs courront encore.

Un Turc qui revenait paisiblement du village d'Ökçular vers Antakya, fut assailli par trois individus qui lui déchirèrent son chapeau et le rossèrent.

Hier, vers le matin, des inconnus essayèrent de mettre le feu à une maison turque à Iskenderun. Un voisin qui s'était aperçu à temps put donner l'alarme et ainsi un grand incendie fut évité.

La propagande incitative avec tous les débordements qu'elle comporte continue aussi bien à Antakya qu'à Iskenderun.

Une partie des «Chemises gris de fer» sont retournées à Damas; une autre partie campa sur les frontières du Sancak. Trois agents de police et quatre veilleurs de nuit, faisant partie des forces de police du Hatay, qui avaient voulu empêcher les Chemises gris de fer de dépasser la frontière, ont été permis.

#### Le voyage des «observateurs»

Adana 3. (Du correspondant du *Tan*) — Parmi les observateurs neutres, les Suisses et les Norvégiens ont passé par ici. Il n'y avait pas de Hollandais dans le groupe. Le ministre des finances d'Iskenderun Hassan Cabbari les accompagnait.

Ankara, 3. (Du correspondant du *Tan*) — Les observateurs neutres passèrent d'ici par le Taurus-Express, retournant à Genève. Hassan Cabbari, ministre des finances, renommé pour la propagande active qu'il dirige contre nous en Syrie, voyage avec eux.

#### Les travaux des experts à Genève

Selon une nouvelle reçue de Paris, l'un des délégués français chargés de rédiger le statut organique du Sancak Robert de Caix, est retourné à Paris. L'expert français est porteur du projet. La délégation française a senti la nécessité de demander des instructions de son gouvernement au sujet du projet qui lui a été soumis la dernière fois.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes. C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi?

Quelques voyageurs qui y ont été d'Ankara, à l'occasion du Bayram, ne s'élèvent pas beaucoup non plus

à ce sujet.

Cette année, l'Uludag jouit de plus de faveur que les années précédentes.

C'est l'endroit de Turquie le plus favorable pour les sports d'hiver. Ceux qui vont à l'Uludag sont unanimes à reconnaître qu'il est beaucoup plus parfait que telle ou telle autre station européenne dont nous sommes las d'entendre le nom.

Mais savez-vous que l'hôtel a été érigé à l'endroit le plus mal choisi



Jeudi 4 Mars 1937

## CONTE DU BEYOGLU

## Un femme comme les autres

par Natalie PILENKO.  
Sol marchait rapidement sur les boulevards, les joutes en feu. « J'ai un amant », se répétait-elle à mi-voix.

Sol avait vingt-deux ans, et, jusqu'à ce soir, sa vie de petite fille riche avait coulé, monotone, heureuse et sans heurt. Or Sol, qui se prenait pour une jeune personne très moderne, était au fond terriblement romanesque. Elle enviait secrètement les femmes, même pauvres, mais auxquelles il arrive quelque chose... Et que voulez-vous qu'il arrivât à Mlle Solange de Brimont, dont le papa était un des premiers industriels de France et la mère une authentique marquise du Poitou ?

Elle avait d'abord été éblouie par la vie nocturne des boîtes élégantes, et ne se laissait pas d'observer avec avidité les femmes au type étrange qu'on pouvait parfois voir. « Des aventurières de grande classe, se disait-elle ; des espionnes, peut-être... » Et elle jetait un coup d'œil ennuyé à son visage rayonnant de santé, à sassage d'écolière grande trop vite.

Mais elle se lassa de ces salles enflées, de ces orchestres toujours les mêmes, de cette éternelle foule de danseurs qui se pressait dans les mêmes attitudes.

C'est alors qu'elle résolut de prendre un amant.

Elle voulait un homme qui l'attirerait à la tombée du jour, dans un rez-de-chaussée, obscur et plein de fleurs. Elle tenait absolument au rez-de-chaussée, car c'est là que ses héroïnes préférées avaient eu leurs plus folles aventures. Elle voulait vivre une aventure où, seul, un homme « différent » des autres pourrait l'entraîner.

Elle voyait très bien : grand, les cheveux noirs, les yeux rieurs et tristes à la fois, parlant aux femmes avec un air désinvolte et très charmant. Elle ne serait pas sa seule maîtresse, mais, peu à peu, elle l'amènerait à les abandonner toutes, à n'adopter qu'elle, et c'est alors qu'elle le quitterait...

Elle jouait au poker d'as avec un camarade dans un bar des Champs-Elysées, en attendant l'heure d'aller retrouver sa mère chez un courrier, lorsque son ami lui désigna un homme qui venait vers eux :

— Solita, ma mie, veux-tu que je te présente Philippe, ce bel animal, qui a parié avec moi qu'aucune femme, jamais, ne lui résisterait ?

Elle l'avait revu à une soirée accompagnée d'une femme sensiblement plus âgée que lui, mais très belle. Il l'avait invitée à danser, et, le lendemain, faire une longue promenade en voiture. C'est en revenant des bois, mouillés et noirs, qu'il lui avait dit :

— Voulez-vous réchauffer auprès d'un bon feu de bois ? Je vous ferai entendre quelques belles rumbas,

Elle avait fait oui de la tête, et était monté chez lui. Il habitait un grand appartement très clair dans une maison toute neuve d'Auteuil, et dans son cabinet de travail, devant la cheminée, il y avait un vaste divan de velours marron.

Tous les jours, à la même heure, Sol revint.

Lui, riait de la voir courir pieds nus sur les tapis, déranger ses livres, fouiller dans ses dossiers, mais, lorsqu'elle lui demandait de l'accompagner au théâtre, ou d'aller dîner avec elle, il refusait.

— Solita, rappelle-toi notre pacte. Tu es libre, mais moi aussi. Nous avons, chaque jour, trois heures qui nous séparent du monde. Trois. Trois heures, petite fille, qui sont belles. Ne demande pas plus.

Alors, oubliant ses résolutions oubliant son rôle de femme fatale, insensible et rouée, elle s'écrivait en se jetant à son cou :

— Philippe, dis-moi que tu m'aimes ! Il repoussait très doucement ce visage renversé, et souriait : Alors, elle le boudait et partait vite sans même se repousser. Il ne lui disait rien. Il ne la retint jamais. Les heures qui suivaient cette « rupture » paraissaient à Sol si affreuses qu'elle ne pouvait s'empêcher de lui téléphoner.

Et elle revenait toujours la première.

Comme le temps passait, cet amour devint peu à peu, pour elle, une chose acquise. Se dire qu'elle avait un amant ne lui procurait plus la joie sincère du pêche, de la chose défendue et mystérieuse. Elle continuait à aller à ses rendez-vous avec le même plaisir mais c'était, en somme, si facile, si bien réglé qu'elle se prenait à penser : « Que m'est-il arrivé de si extraordinaire ? », et puis : « Est-ce que je l'aime encore ? »

Un samedi, elle lui annonça qu'elle partait en week-end, et résolut d'aller le surprendre chez lui.

Il était sept heures, l'heure où d'habitude elle le quittait. Elle ouvrit tout doucement la grande porte avec sa clé, et pénétra dans le hall obscur, puis, avec un rire joyeux, courut vers le cabinet de travail.

Philippe était couché au pied du grand divan de velours marron, où était pelotonnée une femme.

Sol, muette, vit des cheveux roux brillants et emmêlés et Philippe qui les contemplait avec le regard qu'elle lui connaissait si bien.

## Marlene DIETRICH et Gary COOPER



vedettes prestigieuses... couple incomparable seront CE SOIR Jeudi au Ciné MELEK les héros du GALA donné en l'honneur du film le plus attendu de la saison

## DESIR

En suppl. Le Paramount Journal Actualités Retenez vos places à l'avance : Tel. 40868

## Vie Economique et Financière

## La semaine économique

## Revue des marchés étrangers

Les divers produits, dont nous avons parlé il y a une quinzaine, sous cette rubrique, et qui présentaient alors une nette tendance vers la hausse, ont subi, cette semaine, sur les marchés européens, un mouvement de baisse assez significatif. En ligne générale, les prix se maintiennent plutôt stables, ainsi que nous l'avons remarqué la semaine passée.

— J'ai soif, lui dit-elle. Vous n'emmenez prendre quelque chose ?

Il avait une figure bien nourrie et joviale. Il lui prit rendement le bras :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui embroitait le sien :

— Allons, allons, qu'est-ce qu'il ya ? C'est pas une heure pour être débours avec une tête pareille ?

C'est vrai, au fait, elle ne savait pas son nom. Un inconnu, là, sur le trottoir. Elle eut un recul de peur, s'éloigna de quelques pas, se mit à suivre, sans rai-son, un homme vêtu d'un ample man-teau pelucheux. Il se tourna au bout de quelques mètres, surpris de ce pas qui emb

